

WEB RADIO CHRONIQUE DU 21/12/2021

« Le CLAS HORS LA CLASSE ? »

Pour tous ceux qui se préoccupent de la réussite scolaire des enfants à l'école, dans la famille, en dehors de l'école, l'épreuve de passage du CM2 à la 6^{ème} et donc de la transition entre l'école primaire et le collège, notamment, constitue un enjeu important dans l'évolution, le parcours de vie et la réussite sociale de ces enfants. Ce passage est d'autant plus fondamental pour les enfants nouvellement arrivés sur notre territoire, qui ne maîtrisent pas bien notre langue et dont les familles ne sont pas totalement adaptées aux pratiques culturelles de notre pays.

Pour ceux-là, les institutions de notre système républicain ont prévu des dispositions ayant pour ambition de faciliter l'inclusion de ces jeunes habitants dans notre société et donc dans le système éducatif et culturel auquel nous nous référons. Les mêmes ambitions se retrouvent bien entendu en ce qui concerne notamment les enfants primo arrivants n'ayant aucune connaissance de notre langue. Il s'agit là d'un enjeu essentiel !

Le CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) appliqué à un territoire, est une décision, une dynamique, une volonté, portée à la fois par la collectivité locale, la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) et les différents Ministères concernés par les problématiques en référence et auxquels sont associés nombre d'associations éducatives et culturelles, en lien avec les établissements scolaires. En ce qui concerne la ville de Nîmes, plusieurs quartiers classés dans les dispositifs Politique de la Ville (QPV) sont concernés par ce dispositif. Pissevin est l'un de ceux-là. Dans chacun des quartiers une ou plusieurs associations agréées par les pouvoirs publics se sont engagées dans la mise en œuvre des actions décidées. Les Mille Couleurs, dans le cadre de son projet associatif agréé Centre Social, a engagé une réflexion et décidé la réalisation de plusieurs actions à destination des enfants et adolescents du quartier.

C'est ainsi que plus de 50 enfants de l'école primaire, répartis en 5 groupes distincts, se retrouvent chacun deux fois par semaine dans les locaux de LMC pour participer à des activités supports. Ils parviennent à améliorer leur intégration dans notre société grâce à leur pratique facilitant la maîtrise de la langue française ainsi que celle de la culture d'accueil, grâce à une connaissance améliorée de leur nouveau territoire de vie, à la rencontre et la reconnaissance des autres habitants de notre ville et ainsi à l'acquisition de nouvelles compétences scolaires. Dans notre organisation associative, deux groupes d'allophones sont séparés des autres afin de permettre une approche plus personnalisée pour chacun et notamment des primo arrivants. Ainsi les enfants n'acquièrent pas seulement des connaissances, mais également de la confiance en soi et de l'estime de soi.

Les collèges du secteur aussi sont concernés par ce type de projets : 45 collégiens originaires notamment du collège Condorcet mais aussi de Jules Vernes et d'Alzon se retrouvent régulièrement dans ces activités

L'enjeu est important car ce sont 9 cultures différentes qui se croisent et de rencontrent sur ce quartier. De quoi exercer l'esprit de tolérance et de permettre aux actions de solidarité de se développer.

Snejana, vous avez organisé, récemment un festival interculturel avec les habitants du quartier. Quelles sont les cultures ou nationalités qui étaient représentées sur les stands ou sur la scène ?

Quelles satisfactions ont été exprimées à l'issu de cette animation ?

L'équipe de Les Mille Couleurs, autant celle qui intervient avec les adultes que celle qui accompagne les enfants, a effectivement organisé un festival interculturel en 2021. C'était une véritable réussite, une première aux Mille Couleurs : les habitants ont pu se retrouver, échanger, partager, parler de leurs cultures. Le quartier Pissevin est multiculturel : nous avons eu des représentants de 9 cultures : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Albanie, l'Arménie, les Comores, l'Espagne, l'Italie, ... Vous voyez la richesse qu'on a

pu réunir lors de cette journée ! Les habitants étaient fiers de parler de leur culture, de partager leur vie, leur cœur, leur âme.

Snejana, les enfants participent à différents projets d'activités quels sont-ils ?

Nous accueillons 4 fois par semaine les enfants de l'école élémentaire. Pour le groupe de CE, nous proposons actuellement un projet expression et théâtre, pour les deux groupes d'allophones, c'est un projet « expression et découverte du territoire », pour les deux groupes de CM, c'est un projet « expression et photographie », mis en place avec des partenaires : Les Petits Débrouillards et NegPos.

Nous accueillons également les collégiens et quelques lycéens. Nous leur proposons un accompagnement méthodologique mais aussi des projets : un projet orientation et découverte des métiers (les jeunes ont notamment, cette année, participé aux entretiens d'excellence réalisés à Nîmes), un projet « cadre de vie », un club radio, et un club culture. Les jeunes peuvent également participer à des rencontres collectives mensuelles avec un psychologue, Nasser RAIS (« paroles de jeunes »).

Mais que signifie le terme « allophone » ?

(**Caroline**) : ce sont des personnes qui vivent dans un pays et dont la langue maternelle n'est pas la langue officielle du pays. Par exemple, dans le quartier Pissevin, il y a beaucoup d'habitants dont la langue maternelle n'est pas le français.

Adrien, peux-tu nous expliquer plus concrètement le projet mis en place avec les enfants allophones ?

Ce projet s'appelle « à la découverte du territoire Nîmois ». Il y a un gros volet numérique. Les enfants se sont appelés « Les petits Marco Polo », parce que ce sont des petits explorateurs, qui partent à la découverte du territoire Nîmois. Cette année, ils ont rencontré la Maison de Projet à Pissevin, mais ils ont également rencontré d'autres enfants du centre-ville (au centre social Emile Jourdan). Ils ont aussi choisi chacun un lieu important de Nîmes, comme les arènes par exemple, qu'ils ont reproduit et pour lequel ils ont réalisé une petite fiche de présentation. En cette fin de période, ils ont joué à un jeu de société autour du patrimoine Nîmois.

Caroline quels sont en ce moment vos réussites et vos raisons de satisfaction ?

Ce projet d'accompagnement à la scolarité aux Mille Couleurs, c'est un petit bijou ! J'adore venir voir l'accompagnement à la scolarité le soir, l'ambiance, et toute la bienveillance que les animateurs portent à chaque enfant et ado. Les animateurs ont bien saisi le sens du projet et ont à cœur de porter une attention à chacun, de ne pas être dans le jugement, de le valoriser, et de lui donner confiance : c'est essentiel pour que chaque enfant puisse s'épanouir et bien grandir. En plus de ça, les projets proposés sont de qualité. Chaque groupe a des temps pour s'exprimer, pour faire de la radio, pour éveiller son esprit critique, pour débattre : il y a beaucoup de richesse dans ces projets, avec des partenariats de qualité. Et les parents sont de plus en plus impliqués et comprennent de mieux en mieux le projet. Ils sont autant en attente des activités éducatives que de l'accompagnement méthodologique dans les devoirs. Ils aiment aussi venir partager des moments, participer aux séances avec les groupes. Il y a quelques années, c'était plus difficile de leur demander leur participation. Enfin, les relations avec les écoles se sont développées, et ça aussi c'est une réussite.

J'aimerais entendre maintenant l'expression d'**Adrien**, qui est en service civique au sein de l'association.

Moi, je suis arrivée en service civique à la fin du mois de mai. J'ai découvert totalement ce dispositif, je ne connaissais pas du tout l'animation. Je me suis vite intégré et je me suis beaucoup intéressé aux projets,

notamment à celui des allophones, pour aider ces enfants à s'intégrer, à progresser, à mieux parler français. Et j'ai vite vu les progrès de chaque enfant. Certains en septembre, étaient très timides, n'osaient pas prendre la parole, d'autres ne parlaient qu'en espagnol par exemple, c'était difficile de se comprendre. J'ai leur ai fait des petites étiquettes en espagnol/ français pour qu'ils sachent où ils pouvaient trouver leurs affaires, quand ils parlaient dans une autre langue, je leur proposais de traduire, puis je répétais la phrase juste en français et leur proposait de la répéter une nouvelle fois... Certains en quelques mois, ont bien changé : ils ne parlaient pas du tout, maintenant, ils parlent tout le temps ! Ça a été une expérience très enrichissante pour moi !

Vous tous (équipe d'animation) Avez-vous constaté une amélioration des résultats scolaires des enfants participant au CLAS ? Ou, plus globalement une amélioration de leur implication dans la vie du quartier. Avez-vous eu un écho de la part des parents, des enseignants, qui confirme votre impression ?

(Snejana) Notre projet n'est pas d'améliorer la moyenne. C'est de faire découvrir le monde aux enfants, de leur permettre de se découvrir eux-mêmes, leur personnalité, de devenir de futurs citoyens : c'est l'objectif de tous nos projets.

(Caroline) Et nous faisons le pari que si les enfants s'enrichissent, qu'ils gagnent en confiance, qu'ils développent leur envie de découvrir, cela leur permettra de mieux réussir leur scolarité, mais aussi de faire des choix pour leur avenir. En terme de résultat, la confiance des parents et des écoles, c'est déjà un premier indicateur d'impact. Et les enfants, nous les voyons évoluer au sein de l'accompagnement scolaire : ils gagnent en confiance, ils s'expriment de plus en plus, ils sont de plus en plus demandeurs de découverte, et ça c'est une véritable réussite.

Dans quels domaines pensez-vous qu'il serait indispensable d'améliorer l'intervention éducative auprès des enfants fréquentant le CLAS, notamment les allophones ? Quelles seraient vos attentes et vos souhaits.

(Adrien) Moi j'ai une idée, sur le 1^{er} temps du CLAS, le temps d'aide aux devoirs : ce serait bien qu'il y ait un accompagnateur de plus. Les allophones ont encore plus besoin d'une attention individuelle, et parfois, nous n'arrivons pas à donner toute cette attention à tous au même niveau.

(Snejana) Nous aimerions bien avoir une équipe plus stable pour accompagner les enfants : au minimum que les accompagnateurs restent sur la totalité de l'année scolaire, car pour construire un projet avec les enfants, la stabilité de l'équipe est nécessaire.

(Caroline) J'ajouterai une chose dont Snejana m'a parlé hier. Elle m'a dit que pour elle, c'était une réussite lorsque les enfants de l'accompagnement à la scolarité s'inscrivaient au centre de loisirs. Parce que l'accompagnement à la scolarité, c'est trop court. Le temps des vacances est plus long, et le travail sur la concentration des enfants, sur l'envie de découvrir, il peut y être plus intense.

(Snejana) Oui, le centre de loisirs, c'est la suite : on y mène le même projet, les mêmes objectifs. C'est pour cela qu'on incite les enfants et les familles à s'y inscrire. L'impact est également plus fort sur le long terme : lorsque l'on accompagne les enfants dès qu'ils sont petits, et que l'on poursuit tout au long de l'école élémentaire et du collège.

C'était le quart d'heure de revendications ! Outre les moyens humains, le temps, vous aviez aussi des revendications ou des souhaits dans le domaine de l'installation matérielle. Pouvez-vous préciser ?

(Snejana) Une grande difficulté que nous rencontrons, c'est nos locaux : nous accueillons les enfants dans un bâtiment très vétuste, et pour nous c'est indigne d'accueillir dans ces conditions. Nous voudrions des locaux plus clairs, plus spacieux, plus chaleureux : c'est notre rêve pour les années à venir.

C'est aussi une préoccupation permanente du bureau de l'association, partagée avec les pouvoirs publics et les bailleurs sociaux.

Si le dispositif CLAS a pour objectif principal l'amélioration de la réussite des enfants à l'école, ce serait une erreur de limiter ce rôle au seul soutien scolaire. L'apprentissage de la citoyenneté, l'éveil à la culture, sont comme l'aide aux devoirs, autant de pistes qui sont explorées en permanences par l'équipe d'animation (professionnels et bénévoles) chargée de faire vivre ce dispositif dans le respect des choix individuels des participants, l'égalité des droits de chacun, le développement des personnalités, l'acquisition de savoir-faire et de savoir-être indispensables et ce dans le strict respect des principes de laïcité, le refus de tout prosélytisme, mais par contre, le soucis de valoriser et mettre en vie, les principes républicains. Il s'agit de mettre en place une pédagogie de la coopération, de la solidarité, écartant les réflexes d'opposition ou de concurrence entre élèves. Le caractère gratuit de ces actions, assurant une participation sans clivage social, est assuré pour les familles, grâce à la participation financière des pouvoirs publics.

La prise en compte des familles dans ces programmes d'intervention constitue donc une donnée essentielle. Car l'accompagnement à la scolarité permet de proposer aux parents un espace d'information et de dialogue, de soutien et de médiation, permettant ainsi une grande implication dans le suivi de la scolarité de leurs enfants. La continuité éducative entre le milieu familial et l'école peut alors être renforcée et facilite la compréhension réciproque. Ainsi donc peut être activé et se développer le principe de coéducation. Ce sont là des objectifs et des ambitions que notre association, Les Mille Couleurs, poursuit en permanence. Si vous les partagez, ne manquez pas de nous le signaler et de nous proposer de participer à leur mise en vie.

Depuis 2011, l'association départementale des francas du Gard assure le secrétariat et la coordination du CLAS sur le département du Gard. Un accompagnement, un programme de formation et d'échange de pratiques est ainsi proposé aux structures porteuses de CLAS, avec de nombreuses ressources pédagogiques. N'hésitez donc pas à prendre contact avec cette association : <https://francas30.org/>